

Comment nos arriere-petits-enfants jugeront-ils la médecine que nous pratiquons ce jour ?

La fée électricité

Electrotherapy and uterine fibroids

J. Deroover

Service de Gynécologie-Obstétrique, Hôpital Erasme

RESUME

A la fin du 19^{ème} siècle, les fibromyomes utérins posent d'énormes problèmes thérapeutiques tant par le volume parfois impressionnants qu'ils atteignent, que par les hémorragies interminables qu'ils provoquent. La galvanothérapie développée par le Dr Apostoli va se retrouver au pinacle de la médecine française et internationale, avant de se faire détrôner rapidement par les progrès galopants de la chirurgie gynécologique du début du 20^{ème} siècle.

Rev Med Brux 2009 ; 30 : 133-6

ABSTRACT

At the end of the 19th century, uterine fibroids cause huge therapeutic issues : on the one hand they can reach an impressive massive volume ; on the other hand they provoke endless haemorrhages. Dr Apostoli develops galvanotherapy which becomes the reference in French and international medicine before its rapid downfall as gynaecological surgery makes great progress at the beginning of the 20th Century.

Rev Med Brux 2009 ; 30 : 133-6

Key words : electrotherapy, uterine fibroids, Apostoli

Mercredi 14 septembre 1892, grande salle du Palais des Académies de Bruxelles. Le Président Kufferath, professeur à l'U.L.B., ouvre solennellement le premier congrès périodique international de Gynécologie et d'Obstétrique.

En consultant la brique des comptes-rendus de 876 pages publiée chez Lamertin en 1894, on se rend compte combien la spécialité s'est miraculeusement modifiée depuis la mise en application des préceptes antiseptiques de Semmelweis, Lister et Pasteur : quasi disparition de la fièvre puerpérale ; essor prodigieux, en quelques années, de techniques chirurgicales de plus en plus perfectionnées et performantes...

A la fin du 19^{ème} siècle, les fibromyomes utérins posent d'énormes problèmes thérapeutiques tant par le volume parfois impressionnants qu'ils atteignent (figure 1), que par les hémorragies interminables qu'ils provoquent.

A la fin de l'ultime séance, au soir du 17 septembre, deux communications successives semblent se fondre parmi les 30 sujets présentés dans le cadre des " questions diverses ".

Et pourtant !

A ma droite : **G. Apostoli**, chantre de l'électrothérapie depuis 1880, élève d'Auguste Tripiet (1830- ?) (tombé dans l'oubli) qui, avec Duchenne de Boulogne (1806-1875) (lui bien connu par la myopathie qui porte son nom), sont les deux précurseurs français de l'emploi de l'électricité en médecine.

A ma gauche : **Léon Danion**, obscur collaborateur du chirurgien L. Championnière.

Le premier détaille l'utilité des courants faradiques et galvaniques dans le diagnostic des affections gynécologiques, le second parle du traitement par l'électricité des hémorragies causées par

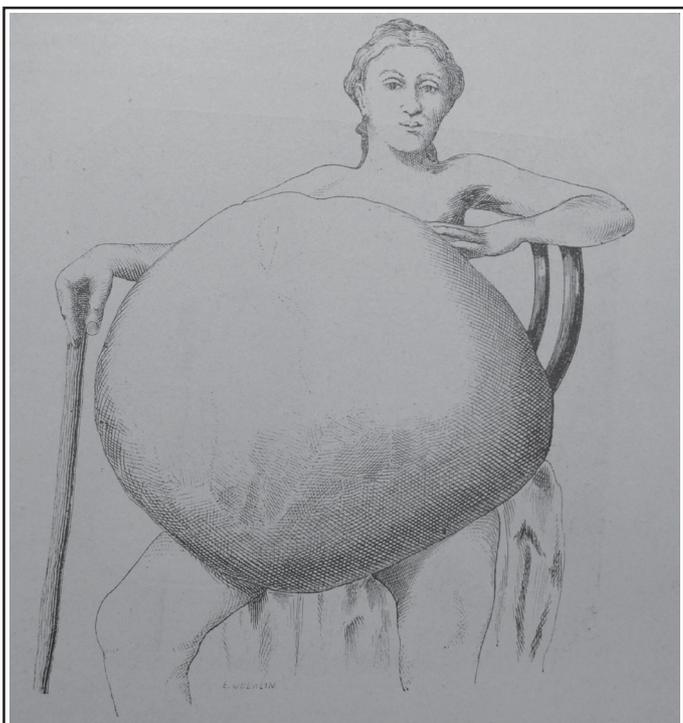


Figure 1 : Fibrome kystique.

les fibromyomes utérins.

Rien ne transparait du profond différend qui règne entre ces deux " spécialistes " que, par ailleurs, tout oppose !

Revenons tout d'abord succinctement sur les trois techniques en vogue à l'époque (1870-1905) :

- Franklinisation : Le patient est soit plongé dans un bain d'électricité statique (figure 2), soit en subit des applications ponctuelles avec production d'étincelles, de longueur modulable (figure 3).
- Faradisation : Traitement par courant induit interrompu dit d'ouverture et de fermeture.
- Galvanisation : Appelée également voltaïsation : traitement par courant continu (figure 4 : appareil portatif ; figure 5 : élégant meuble de salon).

C'est cette troisième technique qui va être préférentiellement utilisée dans le traitement des fibromyomes hémorragiques et à croissance rapide.

Danion conseille l'utilisation de courants galvaniques à faible intensité (65 à 90 mA maximum), un renversement fréquent de la polarité et l'emploi d'une électrode positive située uniquement dans l'endocol.

Cette option thérapeutique est prudente et semble raisonnable, bien que basée sur le postulat étiopathogénique parfaitement erroné suivant : " les hémorragies ont leur point de départ dans le dérèglement de la fonction ovarienne, dont l'harmonie fonctionnelle est détruite par la présence irritative des fibromyomes ".

Apostoli, par contre, n'y va pas du dos de la cuillère : d'emblée forte intensité du courant galvanique (100 à 250 mA), électrode positive plantée au

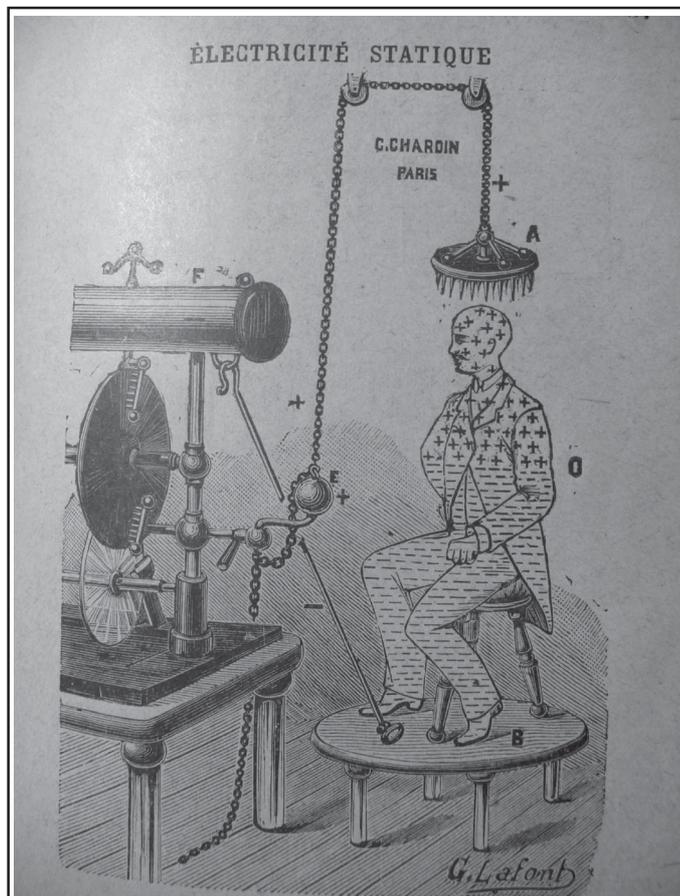


Figure 2 : Franklinisation : bain d'électricité statique.

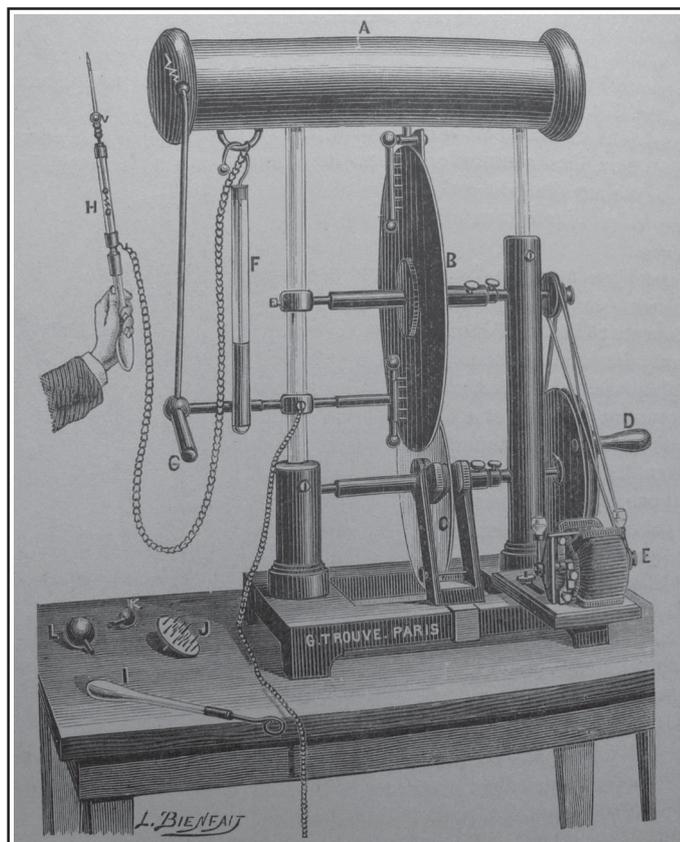


Figure 3 : Franklinisation : appareil de production ponctuelle d'électricité statique.

centre de la tumeur, et ce, par voie trans-cervicale ... voire trans-vaginale, trans-rectale et même trans-abdominale !

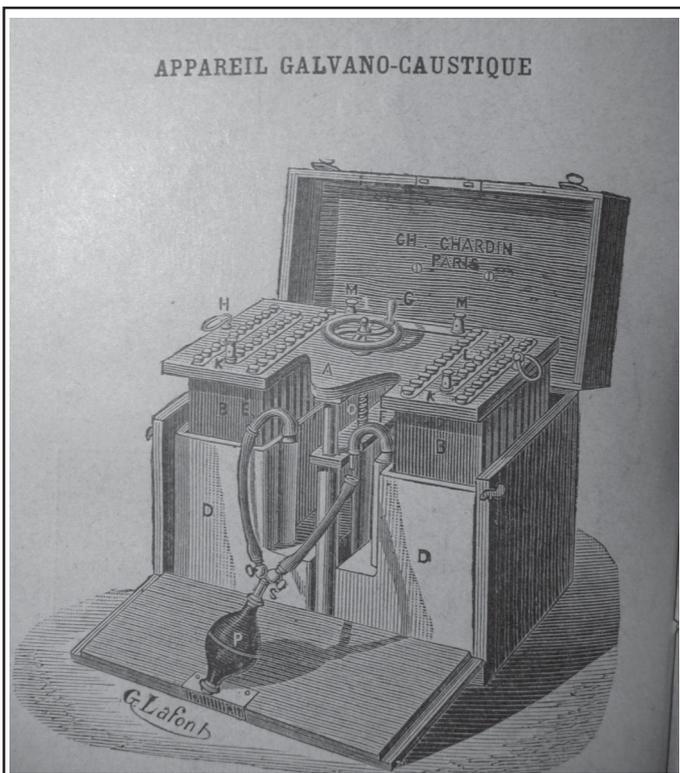


Figure 4 : Galvanisation : appareil portatif galvano-caustique.



Figure 5 : Galvanisation : appareil intégré dans un meuble de salon.

L'action thérapeutique recherchée est double : d'une part, une destruction électrolytique produisant une escarre, d'autre part une cautérisation de l'endomètre, sorte de curetage électrique.

Quelques menues complications de cette galvanopuncture agressive, comme des suppurations sans fin et des péritonites souvent mortelles, amenèrent Apostoli à se consacrer uniquement à l'électrolyse intra-utérine, à l'aide d'une sonde en platine introduite aussi haut que possible dans le col.

Selon lui, si sa méthode est bien appliquée et assez longtemps continuée (de 3 à 9 mois en moyenne), les résultats sont les suivants :

- régression anatomique de 20 à 50 % ;
- disparition des phénomènes de compression ;
- arrêt très rapide et durable des hémorragies.

Ce dernier effet est, certainement, le plus crédible des trois : tout myome sous-muqueux au contact de l'électrode devait cuire sans appel !

Entre 1890 et 1900, Apostoli va inonder le monde médical de ses communications, articles et publications, dont l'incontournable " Travaux d'électrothérapie gynécologique ". Cette ode sans fin à sa gloire est chantée par des électrothérapeutes issus des quatre coins du monde, et reprend des centaines d'observations (oui, des centaines !) ... soigneusement relues une à une et éventuellement annotées par lui-même... (figure 6).

Face à ce rouleau compresseur de renommée mondiale, Léon Danion ne faisait pas le poids. Qualifiant la méthode d'Apostoli " d'erreur scientifique de premier ordre ", il tenta, en vain, de faire prévaloir ses propres idées, qui tombèrent progressivement dans l'oubli le plus profond.

Prônée par les uns, discutée et discréditée par les autres, la méthode d'Apostoli fut pendant plusieurs années l'objet de luttes oratoires et épistolaires dans les différents congrès d'Europe et d'Amérique. En 1894, Auvard écrivait : " Il est encore difficile de se former un jugement sur la valeur de l'électricité, car les électriciens en font une sorte de panacée guérissant toujours ou presque toujours ; ses adversaires, que l'on rencontre surtout dans le corps chirurgical, au contraire, la déclarent impuissante ou n'agissant que par suggestion. Quoi de plus propre, en effet, pour agir sur l'imagination d'une femme, que ce fluide insaisissable, dont l'industrie fait des merveilles et qui est assez fort pour produire la mort ... Aussi beaucoup de femmes sont-elles améliorées, même avant d'avoir commencé le traitement, rien qu'à l'idée de le subir ".

En 1900, Apostoli meurt à l'âge de 53 ans.

Il emporte dans sa tombe sa notoriété et tout l'intérêt que le monde médical portait à sa méthode.

En 1905, on pouvait lire dans la quatrième édition du Traité de Gynécologie du Pr Pozzi, véritable père de la gynécologie moderne, le paragraphe suivant qui sonne comme une épitaphe : " Les progrès de la chirurgie ont été la cause principale du déclin rapide de cette méthode palliative du traitement des fibromes.

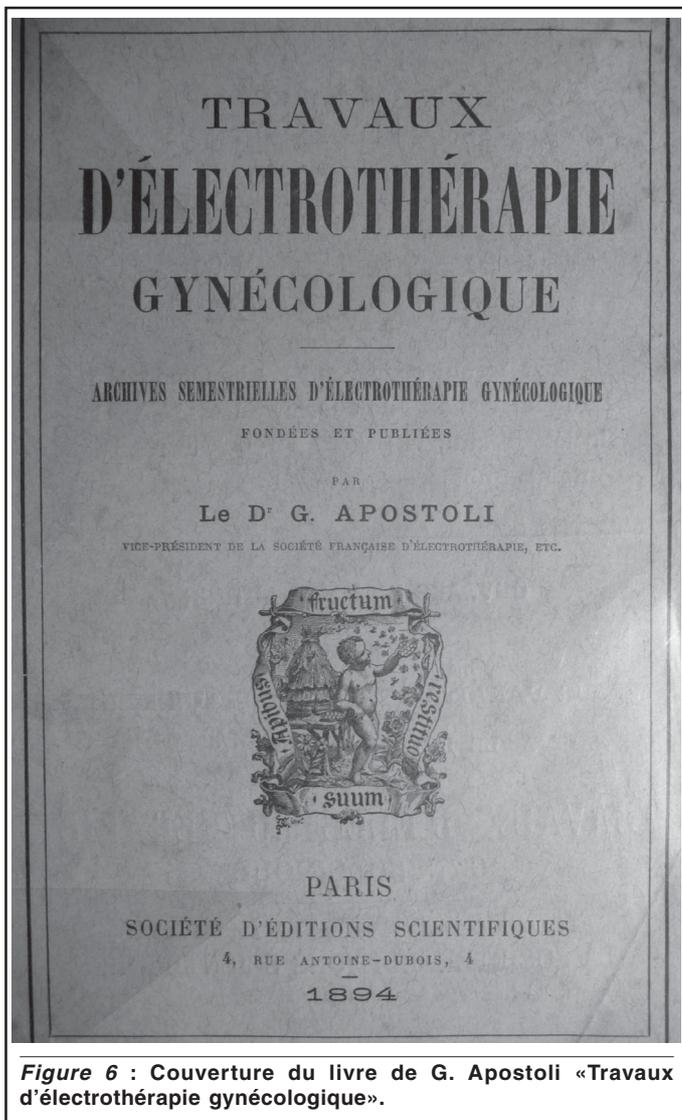


Figure 6 : Couverture du livre de G. Apostoli «Travaux d'électrothérapie gynécologique».

L'électrolyse ne peut être considérée que comme un pis-aller et encore a-t-elle, dans un nombre de cas, des contre-indications absolues qui doivent lui faire préférer un autre traitement ”.

Sic transit gloria mundi...

BIBLIOGRAPHIE

- Auvard A : Traité pratique de Gynécologie, 2^{ème} édition. Paris, Doin, 1894
- Pozzi S : Traité de gynécologie clinique et opératoire, 1^{ère} et 4^{ème} éditions. Paris, Masson, 1890 et 1905
- Apostoli G : Travaux d'Electrothérapie gynécologique, volume I. Paris, Société d'Editions Scientifiques, 1894
- Comptes-rendus du 1^{er} Congrès Périodique International de Gynécologie et d'Obstétrique. Bruxelles, Lamertin, 1894
- Chardin C : Précis d'Electricité Médicale. Paris, Doin, 1892
- Foveau de Courmelles : L'électricité curative. Paris, G. Delarue, 1895
- Vulliet et Lutaud : Leçons de gynécologie opératoire, 2^{ème} édition. Paris, Maloine, 1890
- Boursier A : Précis de Gynécologie. Paris, Doin, 1903
- Catalogue général illustré d'instruments de chirurgie. Gand, Albert Klein, 1904

Correspondance et tirés à part :

J. DEROOVER
 Hôpital Erasme
 Service de Gynécologie-Obstétrique
 Route de Lennik 808
 1070 Bruxelles
 E-mail : j.deroover@skynet.be

Travail reçu le 27 mars 2009 ; accepté dans sa version définitive le 5 avril 2009.